

en leur adressant l'apologue, devenu classique, des membres et de l'estomac. Depuis elle a souvent fourni aux poètes un thème à développements relativement faciles, fécond en applications ingénieuses. "Pendant que le bras armé combat au dehors, la tête prudente se défend au dedans, car tous les membres d'une société, petits et grands, chacun dans sa partie, doivent agir d'accord et concourir à l'harmonie générale comme en un concert... C'est pourquoi le ciel partage la constitution de l'homme en diverses fonctions dont les efforts convergent par un mouvement continu vers un résultat et un but unique : la subordination. Il y a dans l'âme d'un peuple une force mystérieuse dont l'histoire n'a jamais osé s'occuper, et dont l'opération surhumaine est inexprimable à la parole ou à la plume (1)." Les philosophes de l'École idéaliste et les partisans du *Contrat Social* eux-mêmes n'ont pas dédaigné de faire ce rapprochement entre le corps social et l'être vivant : "Le pouvoir souverain, dit Rousseau, représente la tête ; les lois et les coutumes sont le cerveau ; les juges et les magistrats sont les organes de la volonté et des sens ; le commerce, l'industrie et l'agriculture sont la bouche et l'estomac qui préparent la substance commune ; les finances publiques sont le sang, qu'une sage économie, en faisant les fonctions du cœur, distribue par tout l'organisme ; les citoyens sont le corps et les membres, qui font mouvoir, vivre et travailler la machine. On ne saurait blesser aucune partie sans qu'aussitôt une sensation douloureuse ne s'en porte au cerveau, si l'animal est dans un état de santé (2)."

Cependant, ce n'était là que des comparaisons et des analogies. Nul n'avait songé à y voir autre chose que des métaphores. L'École naturaliste a pris ces termes dans leur sens propre et littéral.

D'après elle, "les sociétés ne sont pas des associations de parties librement unies ; elles ne sont pas davantage des collections d'individus groupés par des influences géographiques ou historiques, des entités ; elles sont des organismes, au sens exact et complet du mot, des organismes sujets de phénomènes vitaux. Elles ont un corps, le corps social, comme on dit souvent sans se douter

(1) SHAKESPEARE.—*Troilus et Cressida*, cité par ALFRED SOUILLÉE p. 75.

(2) *Encyclopédie*. Article sur l'économie politique.